



L'activité reprend de la vigueur, l'emploi est de nouveau en hausse

La reprise de l'activité économique est plus marquée au quatrième trimestre en Auvergne-Rhône-Alpes. Les exportations en particulier augmentent nettement, deux fois plus qu'au niveau national. La fréquentation hôtelière fléchit en fin de période, et l'activité reste mal orientée dans la construction, mais la progression de l'emploi salarié marchand est plus importante que celle enregistrée au trimestre précédent. L'industrie et la construction perdent moins de salariés. La hausse de l'emploi intérimaire est limitée, mais le dynamisme du tertiaire marchand ne se dément pas. Enfin, le taux de chômage régional est stable depuis un an.

Pierre-Jean Chambard et Michel Poinard

Rédaction achevée le 12 avril 2016

La région gagne de nouveau des emplois, dont plus d'un sur deux dans le Rhône

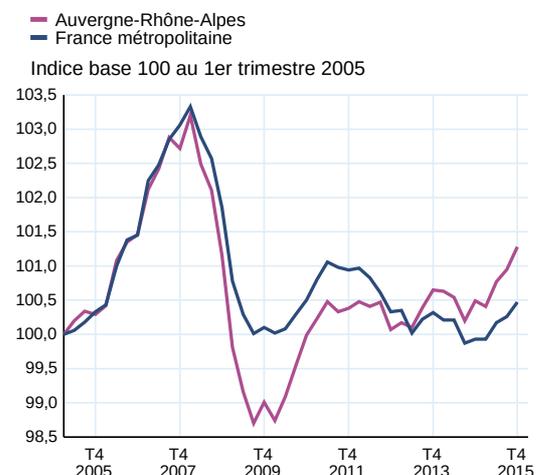
L'emploi salarié marchand non agricole d'Auvergne-Rhône-Alpes augmente de nouveau au quatrième trimestre 2015. 6 300 emplois sont gagnés, soit une hausse trimestrielle de +0,3 %, plus forte que celle enregistrée au niveau national (+0,2 %). Un emploi gagné sur deux l'est dans le département du Rhône. La progression régionale, plus importante que celle enregistrée au trimestre précédent, est due essentiellement au dynamisme du tertiaire marchand. En revanche, l'industrie perd de nouveau des emplois. Il en est de même pour la construction, mais les pertes sont beaucoup plus contenues que précédemment. Sur l'année, la région gagne 15 100 emplois, soit un accroissement de +0,8 %, plus important que celui enregistré au niveau national (+0,5 %).

Le Rhône a connu tout au long de l'année 2015 des gains d'emploi significatifs. Avec 3 200 salariés supplémentaires (+0,5 %) ce trimestre, il concentre une nouvelle fois un peu plus de la moitié de la progression régionale. La hausse est nette également en Savoie (1 500 salariés supplémentaires, soit +1,3 %). La Loire (+0,5 %), la Drôme (+0,4 %) et l'Ain (+0,3 %) gagnent également des salariés. Les gains sont plus limités (+0,2 %) en Haute-Savoie comme dans l'Allier. L'Ardèche et le Cantal conservent leur niveau d'emploi. Trois départements perdent des salariés : l'Isère (-0,1 %), le Puy-de-Dôme (-0,1 %), et la Haute-Loire (-0,3 %).

En glissement annuel, les plus fortes progressions d'emploi concernent l'est de la région. Le Rhône en particulier se distingue : il gagne plus de deux nouveaux salariés d'Auvergne-Rhône-Alpes sur trois (10 400 en tout, soit +1,8 %). La Savoie

gagne 1 500 emplois, soit une hausse de +2,3 %, la plus forte enregistrée dans la région sur l'année. L'Ain (+1,1 %) et la Haute-Savoie (+0,7 %) comptent de l'ordre de 1 300 salariés supplémentaires. L'emploi progresse également en Ardèche (+0,5 %) et dans la Loire (+0,3 %). Le Puy-de-Dôme, la Drôme et la Haute-Loire maintiennent leur niveau d'emploi. Trois départements, l'Isère (-0,3 %), l'Allier (-0,6 %) et le Cantal (-0,9 %), perdent des salariés.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

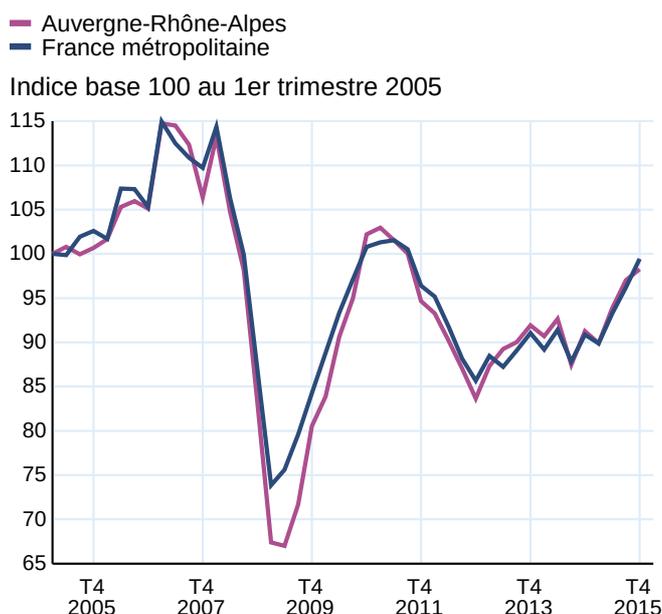
Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 4^e trimestre 2015

Source : Insee, estimations d'emploi

La hausse de l'emploi intérimaire est limitée

Au cours du quatrième trimestre 2015, le secteur gagne 1 000 emplois dans la région (+ 1,3 %), une hausse limitée par rapport aux deux trimestres précédents, et moins importante qu'au niveau national (+ 3,3 %). Cependant, cette évolution favorable de l'**emploi intérimaire**, recensé dans le tertiaire marchand, mais dont les missions s'exercent pour moitié dans l'industrie et pour un peu moins d'une sur cinq dans la construction, vient nuancer les évolutions défavorables de ces secteurs. En glissement annuel, du fait du dynamisme du secteur en cours d'année, le niveau de l'emploi intérimaire progresse nettement dans la région (+ 7,7 %), moins cependant qu'au niveau national (+ 9,4 %).

2 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées en variations saisonnières
 Note : données trimestrielles, provisoires pour le 4^e trimestre 2015
 Source : Insee, estimations d'emploi

Le dynamisme du tertiaire marchand ne se dément pas

3 Évolution de l'emploi salarié privé par secteur (hors agriculture)

Secteur d'activités	Effectif au 4 ^e trimestre 2015	Évolution sur un an (en %)	Évolution par rapport au 3 ^e trimestre 2015		
			En effectif	En %	France métropolitaine (en %)
Industrie	482 100	- 0,9	- 1 300	- 0,3	- 0,2
Construction	173 400	- 2,9	- 600	- 0,4	- 0,5
Tertiaire marchand ⁽¹⁾⁺⁽²⁾⁺⁽³⁾	1 280 000	2,0	+ 8 200	+ 0,6	+ 0,4
(1) Commerce	367 400	1,8	+ 2 300	+ 0,6	+ 0,3
(2) services hors intérim	832 300	1,5	+ 4 900	+ 0,6	+ 0,3
(3) Intérim	80 300	7,7	+ 1 000	+ 1,3	+ 3,3
Ensemble	1 935 500	0,8	+ 6 300	+ 0,3	+ 0,2

Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 4^e trimestre 2015
 Source : Insee, estimations d'emploi

Les pertes d'emplois dans l'**industrie** (- 0,3 %, soit 1 300 postes en moins) sont plus faibles qu'au trimestre précédent. Le fléchissement est comparable (- 0,2 %) au niveau national. Les pertes affectent surtout le Rhône et l'Ain, et dans une moindre mesure la Loire, l'Isère, le Cantal et l'Allier. Les autres départements maintiennent leur niveau d'emploi dans ce secteur. La Drôme est le seul département de la région où l'emploi industriel augmente quelque peu. Sur l'année, l'emploi salarié industriel perd 4 400 salariés en Auvergne-Rhône-Alpes, soit un recul de - 0,9 %, moindre qu'en France métropolitaine (- 1,2 %).

La situation de l'emploi salarié marchand continue de se dégrader dans la **construction**. Le secteur a perdu des emplois au cours des deux dernières années, à un rythme ayant tendance à ralentir cependant sur la dernière période. Le secteur perd 600 salariés ce trimestre, soit une baisse de - 0,4 %, proche de la tendance nationale (- 0,5 %). Au niveau départemental, les pertes d'emploi ne dépassent pas 50 salariés, à l'exception de la Loire ou de l'Allier où elles sont un peu plus importantes. Sur un an, les pertes régionales s'élèvent à 5 100 salariés, soit une régression de - 2,9 %, là encore dans la tendance nationale.

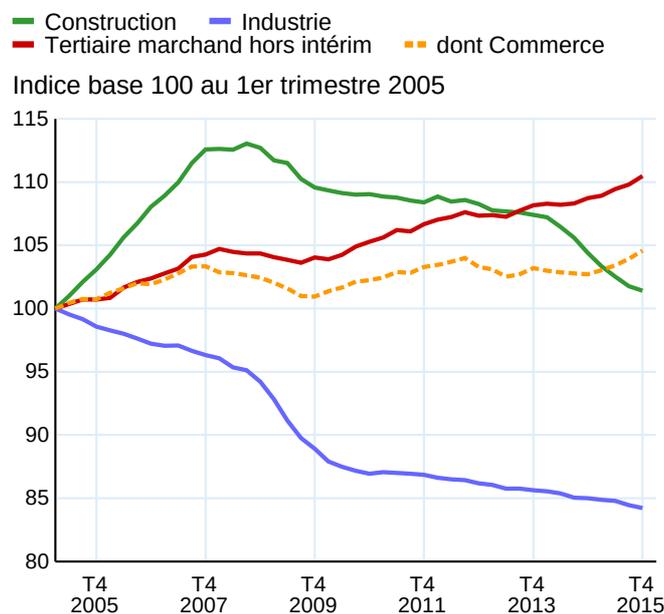
Le dynamisme du **commerce** ne s'est pas démenti tout au long de l'année. Ce trimestre, on compte 2 300 salariés supplémentaires dans le secteur, soit une progression de + 0,6 %, le double de celle enregistrée dans l'ensemble du pays. C'est dans les départements alpins, le Rhône, la Loire, le Cantal et l'Allier que les progressions d'emploi du secteur sont les plus fortes.

Sur un an, le commerce compte 6 600 salariés supplémentaires, soit là encore une hausse nettement plus soutenue dans la région (+ 1,8 %) qu'au niveau national (+ 0,8 %).

L'emploi des **services marchands hors intérim** progresse de manière plus marquée qu'au trimestre précédent : le secteur compte 4 900 salariés supplémentaires soit + 0,6 %, là encore deux fois plus que dans l'ensemble du pays. Les gains d'emploi sont importants en Savoie, dans la Loire, et dans une moindre mesure dans le Rhône, l'Ain et l'Allier.

En glissement annuel, la région compte 12 300 salariés de plus dans les services, soit une progression de + 1,5 %, contre + 1,2 % au niveau national. Les gains sont importants pour l'information et la communication, l'hébergement-restauration, les activités financières et d'assurance et les activités scientifiques et techniques. En revanche, le nombre de salariés de l'immobilier et des transports ne varie pas.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



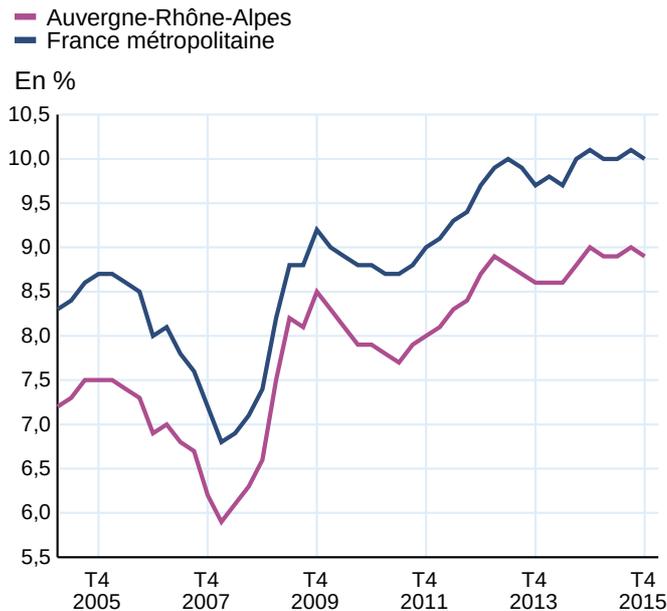
Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 4^e trimestre 2015
 Source : Insee, estimations d'emploi

Le taux de chômage est quasiment stable depuis un an en Auvergne-Rhône-Alpes

Le **taux de chômage** de la région Auvergne-Rhône-Alpes diminue d'un dixième de point au quatrième trimestre 2015 et s'établit à 8,9 % de la population active. Depuis un an, le taux de chômage est quasiment stable, comme au niveau de la France métropolitaine.

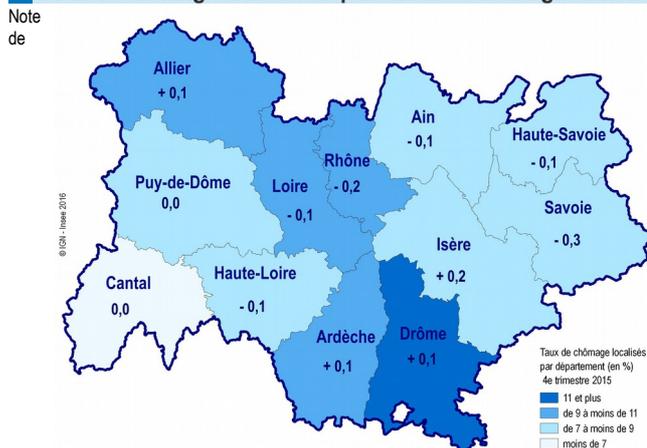
5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles, provisoires pour le 4^e trimestre 2015
 Source : Insee, *taux de chômage localisé (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

L'écart entre la région et le niveau national est de l'ordre d'un point. Auvergne-Rhône-Alpes fait partie des régions où le taux de chômage est le plus bas, mais les disparités départementales sont fortes, avec des taux s'écartant entre 6,5 % de la population active dans le Cantal et 11,3 % dans la Drôme. Sur le dernier trimestre, les taux fléchissent légèrement (0,1 à 0,2 point) dans tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes, sauf dans l'Ain, l'Isère et le Puy-de-Dôme où il ne varie pas. Sur un an, le taux varie très peu, de - 0,1 à + 0,1 point dans la plupart des départements de la région. La variation est à peine plus accentuée, à la hausse dans l'Isère (+ 0,2 point), à la baisse dans le Rhône (- 0,2 point) et la Savoie (- 0,3 point).

6 Taux de chômage dans les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes



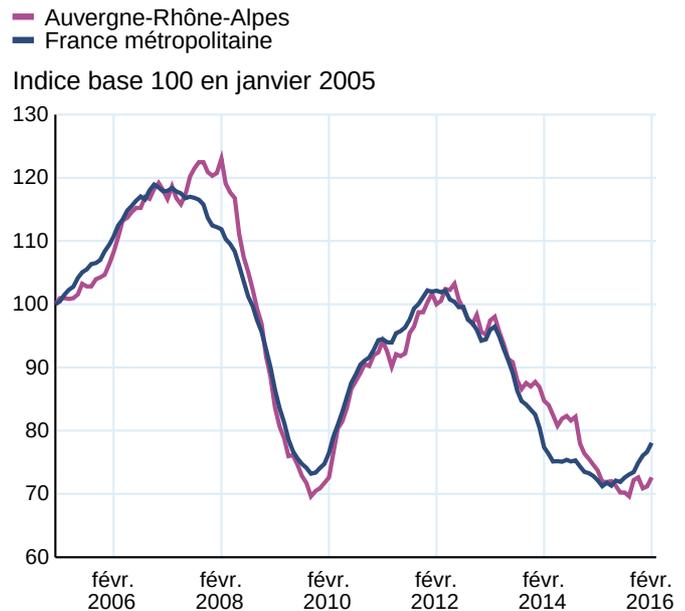
lecture : L'évolution du taux de chômage sur un an dans le Rhône est de - 0,2 point.

Note : données provisoires pour le 4^e trimestre 2015
 Source : Insee, *taux de chômage localisé (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

Les mises en chantier chutent en Auvergne-Rhône-Alpes au quatrième trimestre 2015

Au quatrième trimestre 2015, les autorisations de construire augmentent en Auvergne-Rhône-Alpes de + 2,6 % (- 3,1 % au trimestre précédent), élevant les autorisations à un niveau de 51 000 logements en rythme annuel. Pour la France métropolitaine, la hausse est aussi de + 2,6 % au quatrième trimestre, faisant suite à une progression de + 0,9 % au troisième trimestre. Le nombre de logements autorisés s'établit ainsi à 363 700 logements en rythme annuel.

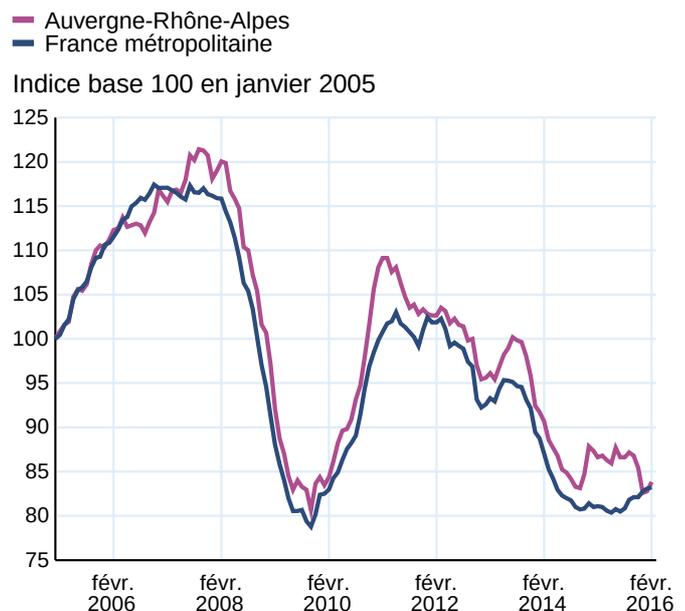
7 Évolution du nombre de logements autorisés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
 Source : SoeS, *Sit@del2*

Le nombre de mises en chantier de logements en Auvergne-Rhône-Alpes diminue de - 2,4 % au quatrième trimestre 2015 (après + 0,5 % au troisième trimestre). Le niveau des mises en chantier s'élève ainsi à 50 400 logements en rythme annuel. Pour l'ensemble de la France métropolitaine, le nombre de logements commencés au quatrième trimestre 2015 augmente de + 1,2 % (après + 0,7 % au troisième trimestre), pour atteindre un niveau de 334 300 logements commencés en rythme annuel.

8 Évolution du nombre de logements commencés

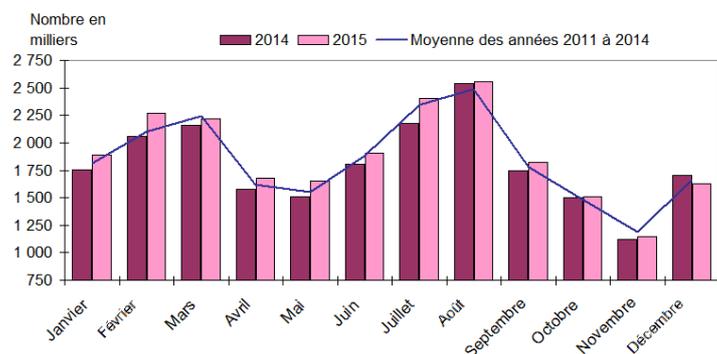


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
 Source : SoeS, *Sit@del2*

Au quatrième trimestre 2015, le nombre de nuitées hôtelières diminue modérément en Auvergne-Rhône-Alpes

Au quatrième trimestre 2015, la fréquentation hôtelière d'Auvergne-Rhône-Alpes diminue de -1,0 % par rapport au quatrième trimestre de 2014 et atteint 4,3 millions de nuitées. La baisse concerne le mois de décembre, alors qu'octobre et novembre sont en hausse modérée. Les progressions avaient été de +7,1 % et +5,0 % aux deuxième et troisième trimestres. Par département, le nombre de nuitées recule de -2,5 % dans le Rhône, une baisse à laquelle a contribué l'annulation de la fête des lumières. Les nuitées reculent également dans l'Isère (-5,6 %), tandis qu'elles progressent de +1,2 % en Haute-Savoie. La part des nuitées étrangères reste quasiment stable (+0,3 point) dans l'ensemble de la région tandis que le taux d'occupation des chambres perd 2 points (passant de 52 % à 50 %).

9 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

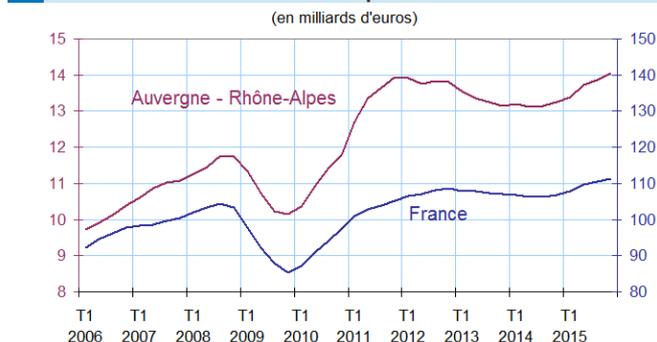
Au quatrième trimestre 2015, les exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes redémarrent

En moyenne glissante sur les quatre derniers trimestres, du premier au quatrième de 2015, les exportations de la région Auvergne-Rhône-Alpes augmentent nettement (+1,3 %, à 15,7 milliards d'euros), après une hausse plus modérée (+0,8 %) au cours de la période précédente. Pour l'ensemble de la France métropolitaine, la progression s'établit à +0,6 % (à 111,2 milliards d'euros), après +0,8 % au troisième trimestre.

Les exportations de la région en équipements mécaniques, matériel électrique et électronique augmentent de +0,5 % en moyenne glissante sur les quatre derniers trimestres, à un rythme ralenti par rapport à la période précédente (+1,2 %). Le rythme d'accroissement des exportations des produits des industries agro-alimentaires accélère au contraire (+3,7 % après +1,2 %). Les exportations de produits pharmaceutiques se redressent franchement (+4,3 % après -5,4 %).

Sur la même période, les exportations à destination de l'Union Européenne poursuivent leur croissance (+1,8 % après +1,1 %). Celles vers le continent américain ralentissent (+1,5 % après +3,3 %), tout comme, plus nettement encore, celles vers l'Asie (+0,3 % après +2,1 %).

10 Évolution des montants des exportations



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres.

Source : Douanes

En France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique

En France, au 4e trimestre 2015, la croissance a atteint +0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands. L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres. Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé, à 10,0 % en France métropolitaine. Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif. Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007. Au premier semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+0,4 % par trimestre).

Contexte international : L'activité a ralenti dans les économies avancées.

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au quatrième trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières ont pâti de la chute des cours. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année. Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au troisième trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Auvergne - Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69 401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :

Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Pierre-Jean Chambard

ISSN : en cours

ISSN : en cours

@Insee 2016

Pour en savoir plus :

« Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique »

Note de conjoncture nationale, mars 2016

[www.insee.fr/rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse%20de%20la%20conjoncture)

